

LA VITICULTURE

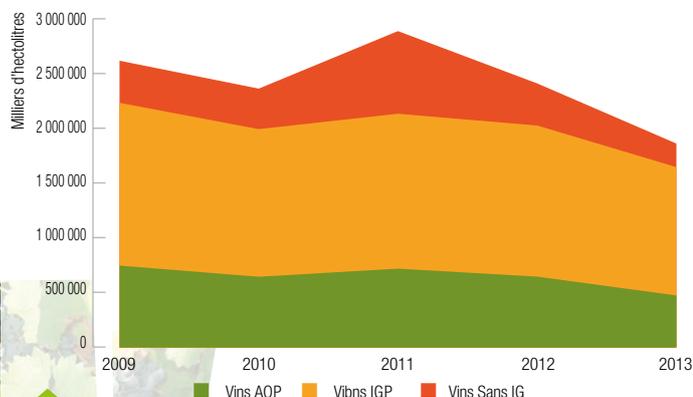
Les surfaces en vigne représentent 34 700 ha en Midi-Pyrénées, soit 4.6 % du vignoble français (7^e région viticole). Elles se localisent principalement dans le Gers (52 %), le Tarn (19 %) et le Lot (14 %). **Une grande diversité de cépages et de terroirs a donné naissance à un large panel de vins** aux caractéristiques très marquées avec de nombreuses appellations. Parmi ces derniers nous pouvons citer : en blanc IGP Côtes de Gascogne ; en rouge AOP Cahors, Côteaux du Quercy, Côtes du Brulhois, Fronton, Gaillac, Madiran, Marcillac, Saint Mont, Saint Sardos et IGP Côtes du Tarn, Comté Tolosan ainsi que l'Armagnac pour les eaux de vie. Les débouchés des vins AOP du Sud-Ouest* se font à 80 % sur le marché français, alors que 70 % des vins IGP partent à l'export.

* Les vins du Sud-Ouest sont issus de tous les vignobles de Midi-Pyrénées ou d'Aquitaine, hors Gironde (soit 12 départements).

LES CHIFFRES

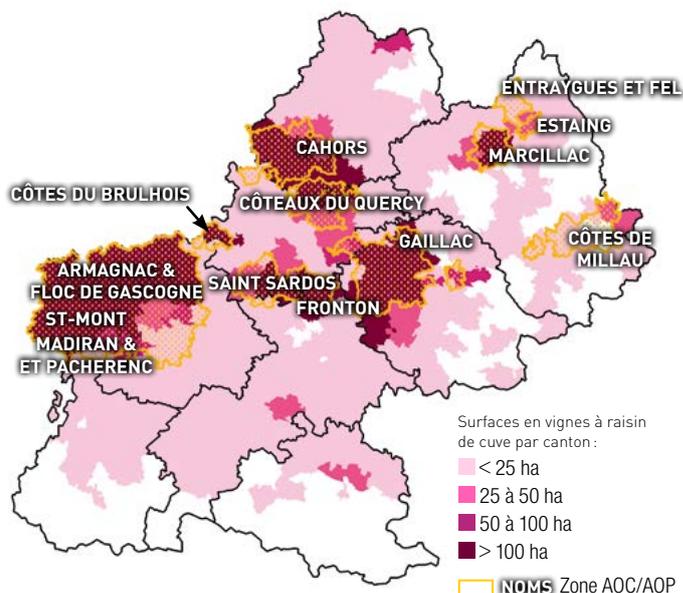
- **34 700 ha**
dont 2 033 ha en Agriculture Biologique ou en conversion
- **1.9 Millions d'hectolitres produits en 2013 dont 68% Gers, 16% Tarn, 8% Lot**
- **2.4 Millions d'hectolitres produits en moyenne 5 ans (2009-2013)**
- **Midi-Pyrénées représente 5.4 % du vin français et 10% des blancs**
- **4302 exploitations ayant de la vigne dont 2027 avec plus d'1.5 ha de vigne soit 4.2% des exploitations de Midi-Pyrénées et 97% des surfaces en vigne.**
- **141 IAA de transformation viticole employant 694 salariés**
- **162 millions d'Euros, soit 4 % du produit agricole de Midi-Pyrénées en 2013 dont 49 % issus de vins d'appellation**
- **88.5 millions d'euros de vins et eau de vie exportés en 2013 dont 77 millions d'Euros de vins**
- **14 AOP (cf carte) et 10 IGP, dont 3 IGP départementales et 1 IGP régionale (Comté Tolosan).**

(Sources : INOSYS – SAA 2013 – Agence BIO 2013, Comptes de l'agriculture 2013, DRAAF, CCI-Obsec)



ÉVOLUTION DES VOLUMES EN MIDI-PYRÉNÉES

(Source déclaration récolte-SAA2013)



RÉPARTITION DU VIGNOBLE (Source RA 2010)

Les 2 027 exploitations ayant un atelier viticole significatif* représentent 97 % des surfaces en vigne de cuve de la région. Parmi ces exploitations, la majorité n'a que des productions végétales : 1 582 dont 70 % spécialisées en viticulture. Sur l'ensemble de la région, 445 exploitations pratiquent à la fois l'élevage et la viticulture. Principalement situées dans le Gers, ces exploitations mixtes sont généralement orientées vers la production de bovins viande.

Les 1 095 exploitations spécialisées** viticulture totalisent 2 829 UTA dont 811 UTA salariés permanents et 483 UTA saisonniers.

En 2013, la déclaration de récolte de Midi-Pyrénées s'élève à 1.9 million d'hectolitres, récolte historiquement basse, dont 62 % en IGP et 25 % en AOP.

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS VITICOLES* (Source RA 2010/Inosys)

	Ayant un atelier viticole significatif*	Dont spécialisées**	Dont producteurs de vins en cave particulière	Dont producteurs de raisins vendant en coopérative ou négoce
Nombre d'exploitations	2027	1 095	496	416
SAU moyenne en ha	61.2	44.6	45.2	45.7
UTA total moyenne	2.3	2.6	3.5	1.8
UTA salariés moyennes	0.9	1.2	1.9	0.5
% exploitations avec salariés permanents	24 %	31 %	48 %	16 %
Surface moyenne en vigne à vin en ha	16.7	22.2	26.7	18.3
% surfaces vignes du RA 2010	97.1 %	69.8 %	38 %	21.9 %

*atelier vignes significatif : >=1,5 ha de vigne à raisin de cuve, volume vinifié en cave particulière / volume vinifié > 60 %

**spécialisées : plus de 2/3 de PBS issue de la production viticole, volume vinifié en coopératives ou négoce >= 80 %

PLUS D'INFOS sur

Institut Français de la Vigne et du Vin : www.vignevin.com

Interprofession des vins du Sud-Ouest : www.france-sudouest.com

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS VITICOLES

CAMPAGNE 2013-2014 (Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)

Le point campagne : Une récolte historiquement basse

La récolte 2013 est historiquement basse, en baisse de 23 % par rapport à la moyenne 2009-2013. En effet l'année 2013 a été marquée par la conjonction de plusieurs incidents climatiques : froid et pluies au printemps, provoquant des coulures, orages de grêle en été sur certaines zones, automne pluvieux entraînant le développement de botrytis.

Les prix augmentent pour l'ensemble des catégories et le marché mondial est plutôt favorable, avec un commerce en croissance régulière et une progression des ventes à l'export en Midi-Pyrénées. Mais cela ne compense pas la baisse de volume sur les résultats économiques des exploitations.

VENTE COOPÉRATIVE ET NÉGOCE

Des conséquences immédiates... et à moyen terme

L'échantillon étudié se compose de viticulteurs coopérateurs (62 % de l'échantillon) et de vigneron ayant leur propre chai et vendant la production au négoce. A une récolte historiquement basse correspond un EBE en forte baisse en 2013 (-35 %/2012), et ce malgré une revalorisation du prix du vac. La variation du produit viticole (proche de - 800€/ ha vigne) se traduit par la même baisse au niveau de l'EBE. La conséquence directe est une diminution des volumes à commercialiser. L'impact est sensible sur la trésorerie de la campagne 2013/2014 et va se poursuivre les suivantes (en fonction des appellations et de la rapidité de commercialisation).

Un EBE trop faible

L'EBE ne couvre pas l'ensemble des besoins. On obtient donc une capacité d'autofinancement négative. Le fonds de roulement des exploitations se dégrade donc dans les mêmes ordres de grandeur.

La santé financière des exploitations se dégrade également (66 % classés en "sérénité" ou "équilibre" contre 77 % l'an dernier). La plupart des exploitations sont capables de traverser une année de faible récolte, mais si ce phénomène se reproduit, un certain nombre d'entre elles pourraient subir des difficultés sévères de trésorerie.

CAVES PARTICULIÈRES

Une baisse de résultat moindre

Les exploitations de ce groupe commercialisent une partie de leur production en bouteilles avec des circuits de commercialisation très variés. L'effet récolte se ressent sur la baisse des résultats mais dans une proportion moindre que le groupe précédent (EBE en baisse de 21 %), la commercialisation des bouteilles étant moins dépendante des volumes récoltés.

Les équilibres économiques sont très différents du groupe vac et négoce. Le produit viticole reste stable par rapport à l'an dernier (11 800€/ ha), les principaux postes de charge sont la main-d'œuvre salariée et les emballages (respectivement 24 et 16 % des frais hors amortissements).

Des situations financières très variées

Le niveau des annuités représente plus de 50 % de l'EBE avec de fortes variations entre exploitations. Le revenu disponible de l'exploitation est supérieur à 15 000 € / UTHF pour la moitié de l'échantillon, il est négatif pour un quart. La faible récolte a des conséquences sur la situation financière qui se dégrade globalement (59 % des exploitations classées en "sérénité" ou "équilibre" contre 71 % en 2012). Certains domaines, dont la trésorerie est dégradée (la moitié a une trésorerie nette globale inférieure à - 5000 €) sont très sensibles à ces fortes variations de récolte.

L'échantillon CERFRANCE

- 143 exploitations spécialisées dont 43 % individuelles, 36 % EARL
- SAU : 51 ha dont 20 ha en vigne
- 1.4 UTH familiale / 0.6 UTH salariée
- Produit viticole : 4 420 € / ha de vigne

EBE : 30 000 €

Prélèvements privés

22 940 €

Engagements financiers

17 100 €

CAF

-10 000 €

UTILISATION DE L'EBE

L'échantillon CERFRANCE

- 107 exploitations spécialisées dont 52 % EARL, 17 % individuelles, 16 % GAEC
- SAU : 49 ha dont 27 ha en vigne soit 5.6 ha vigne/ UTH
- 1.7 UTH familiale / 3.1 UTH salariées
- Produit viticole : 11 900€/ ha de vigne

EBE : 77 700 €

Prélèvements privés

46%
35 410 €

Engagements financiers

53%
41 590 €

CAF

1%
700 €

UTILISATION DE L'EBE